

“ n’avaient plus rien de farouche ou d’inquiet, des larmes mêmes
 “ s’en échappaient. C’était bien encore la même figure énergique ;
 “ mais elle n’avait plus ce cachet de férocité, cet air empreint de
 “ trouble et de remords que nous avions d’abord remarqués ; elle
 “ indiquait plutôt le calme et le recueillement intérieur qui ne
 “ paraissaient pas exister auparavant.

“ Monsieur Fameux insista pour qu’il prit quelque nourriture.
 “ Il le fit pour lui complaire. Le bon prêtre lui parla quelques
 “ instants à l’oreille ; mais il secoua la tête et reprit tout haut :
 “ non Monsieur, c’est en vain que vous voudriez m’en dissuader,
 “ ma confession doit être publique ; puisse-t-elle être une légère
 “ expiation de mes crimes et servir d’exemple à ceux qui se laissent
 “ entraîner par la fougue de leurs passions. Un frisson involon-
 “ taire parcourut les membres des assistants, nous pressentions
 “ quelque drame lugubre, sanguinaire peut-être, dont Hélika avait
 “ été le héros.

“ Nous primes donc chacun une place autour de son lit, et c’est
 “ ainsi qu’il commença :

CHAPITRE V

LA CONFESSION.

“ Plus de quatre-vingts ans ont passé sur ma tête, et la terre
 “ dans quelques heures va recouvrir cette masse de boue et de
 “ misère qui devrait y être enfouie depuis mon enfance. On ne
 “ souffre pas dans le fond du cercueil après la mort ; mais devrais-
 “ je sentir chacun des vers qui doivent dévorer mon cadavre,
 “ dussent-ils m’occasionner les souffrances les plus atroces, je
 “ remercierais Dieu de m’infliger des peines aussi légères ; car
 “ quelques grandes qu’elles fussent, elles ne pourraient vous
 “ donner une idée des épouvantables tortures que les remords ont
 “ fait endurer à ma conscience depuis de longues bien longues
 “ années.

“ Dieu est juste, ajouta-t-il, d’un ton pénétré. Il m’a fait entendre
 “ sa grande voix dans tous les objets de la nature ; oui je l’ai
 “ entendue, glacé de terreur depuis au delà de quinze ans dans le
 “ frizelis des feuilles comme dans les roulements terribles du ton-
 “ nerre, je l’ai entendue dans le souffle léger de la brise comme
 “ dans les hurlements épouvantables de la tempête ; et, depuis le
 “ brin d’herbe jusqu’au grand chêne des bois ; je l’ai vu dans la